

David Nolent
Directeur du TopChrétien

Émerveillé

par l'amour de Dieu !



EDITIONS
PREMIERE
PARTIE



30 jours pour être transformé

ÉMERVEILLÉ PAR L'AMOUR DE DIEU

ÉMERVEILLÉ PAR L'AMOUR DE DIEU !

30 jours pour être transformé

Extraits

David Nolent

ÉMERVEILLÉ PAR L'AMOUR DE DIEU

Infos et commande sur le site :
emerveille.net

Table des matières

10 chapitres sur 30 au total

Introduction	5
PARTIE 1 : 15 principes de la grâce de Dieu	8
Expiation - Son sang m'a couvert	9
Justification - Ce que je crois dans mon cœur m'acquitte	15
Réconciliation - Je ne suis plus en guerre contre Dieu	21
Incarnation - Le créateur est devenu simple créature	26
Crucifixion - Je meurs avec Jésus sur la croix	30
PARTIE 2 : 15 témoignages illustrants les principes de la grâce	35
Alexis : Athée militant, Dieu se révèle à lui	36
Kaouthara : Jésus se révèle à elle comme étant LA vérité	40
Alexandre : J'ai donné ma vie à Satan à l'âge de 10 ans	43
Franck : Délivré des démons et de la terreur	46
David : Ma culpabilité s'est envolée en un instant	51

Introduction

« La grâce de Dieu est comme un diamant à multiples facettes. On croit toujours l'avoir enfin comprise, jusqu'au jour où Dieu nous en dévoile une nouvelle facette qui nous émerveille ! »

Nous sommes dans les années 1950. Un homme investit toutes ses économies pour payer son voyage en bateau de la France aux USA. Pendant ce trajet de 20 jours, il mange sa réserve de pain devenue dure avec le temps, tout en regardant chaque jour par la vitre les autres passagers se délectant de mets succulents. Lorsqu'arrive le dernier jour du voyage, il aperçoit au loin les côtes américaines et apprend par un autre passager que dans le prix de son billet, tout était compris, même ce délicieux buffet !

Un constat

La « grâce » pourrait être définie par « des bienfaits ou faveurs immérités de la part de Dieu pour nous. » J'ai remarqué que beaucoup de chrétiens agissent comme l'homme de l'histoire précédente. Ils ne comprennent pas bien l'amour, la grâce de Dieu, ses privilèges et bénéfices. En conséquence, ils vivent dans la culpabilité, dans le légalisme ou encore dans la crainte du fait de s'approcher de Dieu. Le résultat est un manque de joie, de liberté et de fruits dans leur vie chrétienne.

Mon expérience

Telle a aussi été mon expérience en 1997, juste après avoir accepté Jésus comme sauveur de mes péchés et lui avoir demandé de prendre le contrôle de ma vie comme Seigneur. J'aimais Dieu de tout mon cœur et faisais tout pour lui plaire. Mais dès que mes pensées ou actions répétées étaient contraires à sa parole, je me disais que Dieu pourrait finalement me rejeter après ma mort. Je perdais souvent ma joie et me retrouvais à essayer de suivre des règles pour regagner l'approbation de Dieu.

Puis, rapidement, j'ai commencé à dévorer la Bible et des dizaines de livres expliquant la grâce de Dieu. La grâce est devenue pour moi comme un diamant à multiples facettes. On croit toujours avoir enfin compris la grâce de Dieu jusqu'au jour où Dieu nous dévoile une nouvelle facette qui nous émerveille ! Et cette compréhension de la grâce de Dieu continuera à croître pendant toute l'éternité ! Depuis, je ne cesse de grandir dans mon amour pour Dieu et dans mon intimité avec lui dans mes temps de prière. Dieu est pour moi un Père vers qui je cours chaque matin pour me blottir dans ses bras et être inondé de sa joie !

Le but de ce livre

D'excellentes méditations quotidiennes existent déjà dans un style plutôt « motivation pour la journée » ou « encouragement ». Par ce livre, mon but est plutôt de proposer des méditations théologiques mais pratiques, accessibles à tous. La théologie, c'est l'étude de Dieu, de ses attributs, de ses rapports avec le monde et avec l'humain.

Ce livre est destiné à tous publics : les jeunes croyants, les plus anciens, voire même les non-croyants. Il contient 2 parties. La première contient 15 réflexions pour mieux comprendre les bénéfices de la grâce de Dieu. Le côté pratique est facilité par des histoires, illustrations, explications et confessions du jour. La deuxième partie contient 15 témoignages illustrant les principes expliqués lors des 15 réflexions. Je vous recommande de lire la première partie dans l'ordre, même si elle peut tout de même être lue dans le désordre. La deuxième peut être lue en complément de la première partie ou après celle-ci.

Ma prière est que vous puissiez, au travers de ce livre, mieux comprendre l'amour et la grâce de Dieu, vivant ainsi une relation épanouie avec lui.

PARTIE 1 : 15 principes de la grâce de Dieu

Expiation - Son sang m'a couvert

« Il a fallu que le Christ, tel un agneau pur et sans défaut, verse son sang précieux en sacrifice pour vous. » 1 Pierre 1.19

Dans son livre « Écrit avec du sang »¹, Robert Coleman raconte l'histoire d'un petit garçon dont la sœur avait besoin d'une transfusion sanguine :

« Le médecin lui a expliqué qu'elle avait la même maladie dont il avait été guéri deux ans plus tôt. Sa seule chance de survie était une transfusion de quelqu'un qui avait déjà vaincu la maladie. Comme les deux enfants avaient le même type de sang rare, le garçon était le donneur idéal.

"Veux-tu donner ton sang à ta sœur Marie ?" lui demande le médecin. Johnny hésita. Sa lèvre inférieure se mit à trembler. Puis il sourit et dit : "Pour ma sœur, bien sûr !" Rapidement, les deux enfants furent emmenés dans une salle d'hôpital, Marie, pâle et maigre, Johnny, robuste et en bonne santé. Aucun d'eux ne parlait, mais quand leurs yeux se rencontrèrent, Johnny sourit. Quand l'infirmière inséra l'aiguille dans son bras, le sourire de Johnny disparut. Il regarda le flux sanguin à travers le tube. L'épreuve presque terminée, sa voix légèrement tremblante brisa le silence : "Docteur, quand dois-je mourir ?"

C'est seulement à cet instant que le médecin comprit pourquoi Johnny avait hésité, pourquoi sa lèvre avait tremblé quand il avait accepté de faire don de son sang. Il pensait que donner son sang à sa sœur revenait à lui offrir sa vie et, en un bref instant, il avait pris la décision de sa vie.

Johnny, heureusement, n'a pas eu à mourir pour sauver sa sœur. »

Chacun d'entre nous, cependant, avons une condition bien plus grave que Marie, et il a fallu que Jésus donne non seulement son sang, mais aussi sa vie pour nous sauver.

Le mot « expiation » vient du mot grec « hilaskomai » qui signifie « se rendre, apaiser, se réconcilier » ou « devenir propice, être apaisé, être favorable à quelqu'un. »

Le message de l'expiation est un message extrêmement puissant et libérateur pour le monde ! La Bible dit que l'expiation est faite par le sang versé d'un innocent à la place du coupable : « Selon la Loi, presque tout est purifié avec du sang, et il n'y a pas de pardon des péchés sans que du sang soit versé. » Hébreux 9.22.

Nous allons voir plus en avant comment l'expiation était faite dans l'ancienne alliance entre Dieu et les hommes. Dès maintenant, regardons comment l'expiation est faite dans la Nouvelle Alliance par le sang de Christ.

La Bible dit ceci : « Il a fallu que le Christ, tel un agneau pur et sans défaut, verse son sang précieux en sacrifice pour vous. » 1 Pierre 1.19.

Le plus grand besoin de l'homme est d'être pardonné et de vivre libre de ses péchés, de ses fautes et de ses échecs. L'homme nous voit avec notre péché, nos fautes et nos échecs, mais Dieu regarde à travers la couverture du sang de Jésus, l'expiation, et voici ce qu'il voit :

Au lieu des péchés, Dieu nous voit saints.
Au lieu des fautes, Dieu nous voit sans défauts.
Au lieu des échecs, Dieu nous voit sans reproches.

Un verset résume comment Dieu nous voit au travers de l'expiation :

« Autrefois, vous étiez exclus de la présence de Dieu, vous étiez ses ennemis à cause de vos pensées qui vous amenaient à faire des œuvres mauvaises ; mais maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui par le sacrifice de son Fils qui a livré à la mort son corps humain, pour vous faire paraître *saints, sans défauts et sans reproches* devant lui. » Colossiens 1.21-22

Les accusations viennent contre nous à la fois par les hommes et aussi par Satan. Le désir de Dieu pour nous est que nous nous voyons comme il nous voit.

Dieu ne peut tolérer le péché à cause de sa nature même. De son point de vue, il doit y avoir perfection totale avant qu'il puisse nous accepter dans sa présence. De notre point de vue terrestre, nous cherchons un moyen de nous rendre libre du péché en essayant de faire le bien ou en évitant de faire le mal. Mais c'est impossible, car Dieu requiert la perfection !

L'ancien testament et l'expiation

Dieu ne peut pas supporter le péché, y compris les défauts. Quand un agneau était sacrifié sous l'ancienne alliance, non seulement l'agneau devait être parfait, sans un

seul défaut, mais le prêtre qui faisait le sacrifice devait être aussi sans défauts. Le prêtre devait faire son expiation avant de faire l'expiation des péchés du peuple :

« Aaron offrira pour lui-même le taureau du sacrifice pour le péché, et il fera l'expiation pour lui et pour sa famille. »
Lévitique 16.6-12

De même, Jésus, le Fils de Dieu, vint sur terre et vécut une vie sans péché. Il entra ensuite au ciel comme le grand prêtre pour l'humain. Étant sans péché, il n'avait pas d'expiation à présenter pour lui, c'est à dire le sang d'un animal. Il était en fait lui-même le sacrifice d'expiation pour les péchés du monde. Il a présenté son propre sang !

Au lieu de nous atteindre, la colère de Dieu contre le péché a été détournée et dirigée vers Jésus, qui a pris alors le jugement de Dieu sur lui pour nous !

Jésus est tellement merveilleux ! « Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » 1 Jean 2.2

Ce cantique résume bien ce chapitre :

« Je crois à ton sacrifice, ô Jésus, agneau de Dieu !
Et, couvert par ta justice, j'entrerai dans le saint lieu.

Que toute âme condamnée pour qui tu versas ton sang
Soit au Père ramenée par ton amour tout puissant. »²

1. « Written In Blood: A Devotional Bible Study Of The Blood Of Christ »
publié par « Fleming H. Revell Company »

2. « Torrents d'amour et de grâce » de Samuel Trevor Francis et Thomas
John Williams. Titre original : « O the Deep, Deep Love of Jesus » © 1890
Domaine public © Adaptation française Ruben Saillens

Une confession pour aujourd'hui

Seigneur, je confesse que ton sang a été versé pour moi et qu'en conséquence, mon péché a été effacé. Grâce à l'expiation, je suis saint(e), sans défauts et sans reproches devant toi. Je rejette les mensonges de Satan qui veut me faire croire que je suis encore dans le péché, avec mes fautes et mes échecs. A la place, je décide de croire les vérités de Dieu qui dit que « si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal. » 1 Jean 1.9. Aide-moi à vivre l'expiation au quotidien et à faire connaître cette merveilleuse nouvelle au monde !

Une réflexion pour aujourd'hui

Si quelqu'un croit sincèrement en Jésus, y a-t-il un péché trop grand que son sang ne puisse couvrir ?

Justification - Ce que je crois dans mon cœur m'acquitte

« Puisque nous sommes maintenant justifiés grâce à son sacrifice pour nous, nous serons à plus forte raison encore, sauvés par lui de la colère à venir. » Romains 5.9 sem.

Hirō Onoda est un Japonais qui fut appelé à 20 ans pour son service militaire. Il a intégré le 61ème régiment d'infanterie de Wakayama en décembre 1944. Destination : les Philippines, territoire américain occupé par le Japon.

En 1945, les troupes américaines reprirent l'île et presque toutes les troupes japonaises furent anéanties ou faites prisonnières. Cependant, Onoda continua la guerre, vivant d'abord dans les montagnes avec trois camarades. Il rejetait comme une ruse toute tentative visant à le convaincre que la guerre était finie. En 1959, il fut déclaré légalement mort au Japon.

Retrouvé par un étudiant japonais, Suzuki, Onoda refusa obstinément d'accepter l'idée que la guerre était finie à moins d'avoir reçu de son supérieur hiérarchique l'ordre de déposer les armes. En 1974, le commandant d'Onoda, le major Taniguchi, devenu libraire, se rendit à Lubang, informa Onoda de la défaite du Japon et lui ordonna de déposer les armes. Le lieutenant Onoda quitta la jungle 29 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Faisons-nous comme Onoda ?

Tout comme Onoda, nous nous cachons parfois de Dieu et avons peur de lui. Même si nous faisons sincèrement confiance au Seigneur pour notre salut, nous croyons que nos péchés occasionnels font quand même de nous des sortes d'ennemis de Dieu, en déduisant qu'il y a encore une sorte de guerre qui demeure entre Dieu et nous.

Or, la guerre entre Dieu et nous est terminée. Vous pouvez sortir de votre forêt grâce à la justification par la foi ! Mais qu'est-ce que la justification par la foi ?

Le mot « justifié » vient du grec « dikaios » qui signifie « rendre juste ou comme il doit être » ou « déclarer, prononcer la justice de quelqu'un, le justifier. »

La justification s'opère de deux manières. Au travers de l'œuvre de Christ à la croix (justification objective) et quand le croyant se l'approprié par la foi (justification subjective).

Notre verset principal dit que « nous sommes justifié grâce à son sacrifice pour nous » Romains 5.9 sem. Cela veut dire que, quand Jésus s'est offert en sacrifice à la croix pour nos péchés et a versé son précieux sang, le fait de se confier sincèrement en ces vérités nous justifie, nous acquitte, nous rend juste aux yeux de Dieu.

Simplement en croyant, nous redevenons purs ou innocents aux yeux de Dieu. Tout comme le brigand sur la croix à côté de Jésus, le pire des pécheurs qui comprend son péché et croit sincèrement au sacrifice de Jésus à sa place est justifié, sans faire aucun effort ou aucune œuvre. C'est cela la justification par la foi ! Un homme ou une femme « est déclaré juste par la foi sans qu'il ait à accomplir les œuvres qu'exige la Loi. » Romains 3.28 sem.

Oui, nous pouvons ainsi sortir de nos forêts. La guerre est finie : « Puisque nous avons été déclarés justes en raison de notre foi, nous sommes en paix avec Dieu grâce à notre Seigneur Jésus-Christ » Romains 5.1 sem.

C'est trop facile !

Mais vous me direz : « C'est trop facile ! Je n'ai vraiment rien à faire ? » « En effet, si de ta bouche, tu declares que Jésus est Seigneur et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé, car celui qui croit dans son cœur, Dieu le déclare juste ; celui qui affirme de sa bouche, Dieu le sauve. » Romains 10.9-10 sem. Cependant, déclarer que « Jésus est Seigneur » est beaucoup plus que ce que la majorité des chrétiens pense. Le mot « Seigneur » vient du grec « Kurios » qui signifie : « Celui à qui une personne ou une chose appartient, sur quoi il a un pouvoir de décision : maître, seigneur. » Ainsi quand on déclare que « Jésus est Seigneur », cela veut dire qu'on décide de le suivre, de lui abandonner sa vie et d'obéir à ses paroles dans la Bible. Par exemple, Jésus a dit à Pierre : « Toi, suis-moi. » Et, de même, il nous invite tous à le suivre avec confiance tout comme une brebis suit son berger avec confiance.¹

Vous me direz peut-être : « Ok, Jésus est mort pour mes péchés passés, mais aujourd'hui, il m'arrive de pécher occasionnellement. Dans ce cas-là, est-ce que cela veut dire que je perds mon salut ? Et si j'oublie de me repentir à temps et que je meurs, cela ne veut-il pas dire que je subirai la colère de Dieu au jour du jugement ? » Si vous vous reconnaissez dans ce raisonnement, c'est parce que

beaucoup de chrétiens sincères (je ne parle pas des hypocrites) pensent ainsi !

C'est justement ce genre de raisonnement que l'apôtre Paul semble anticiper dans notre verset de base : « Puisque nous sommes maintenant déclarés justes grâce à son sacrifice pour nous, nous serons à plus forte raison encore, sauvés par lui de la colère à venir. » Romains 5.9 sem.

L'apôtre Paul semble répondre à cette crainte qu'ont les chrétiens en utilisant une méthode de logique qui compare un événement de la plus grande importance possible à un autre événement de bien moindre importance. Voilà sa logique : « Si le plus grand événement possible est vrai, alors à plus forte raison encore le plus petit est vrai. »

Usain Bolt

Prenons l'exemple d'Usain Bolt, multiple champion du monde et olympique et recordman du monde des 100m et 200m. Est-il concevable qu'il perde un 100m lors d'un tout petit meeting régional en Normandie ? Non, car s'il est imbattable et l'homme le plus rapide du monde, alors à plus forte raison encore, il gagnera lors de n'importe quel petit meeting dans le monde !

Comprenez le raisonnement : selon l'apôtre Paul, si Dieu a fait la chose la plus dure ou la plus compliquée en notre faveur en sacrifiant ce qu'il avait de plus précieux, son fils Jésus, pour pouvoir nous déclarer juste, alors à plus forte raison encore tout le reste sera très facile pour lui et en particulier, nous n'avons pas à redouter du jour de la colère à venir !

Le plus grand événement possible a eu lieu : Jésus a été sacrifié et son sang a été versé pour nous afin que nous soyons déclarés juste par la foi, alors tout le reste doit maintenant découler de cet événement majeur, y compris le fait que nous serons sauvés du terrible événement appelé le jour de la colère à venir ! Comprenez-vous le raisonnement de l'apôtre Paul ?

C'est pour cela qu'il peut dire dans Romains 8.33-34 sem : « Qui accusera encore les élus de Dieu ? Dieu lui-même les déclare juste. Qui les condamnera ? » et aussi, le célèbre verset Romains 8.1 sem : « Maintenant donc il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ. »

1. « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » Jean 10.11. « Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, tout comme le Père me connaît et comme je connais le Père. Je donne ma vie pour mes brebis. » Jean 10.14-15.

Une confession pour aujourd'hui

Père, je confesse que Jésus est Seigneur, c'est-à-dire le maître incontesté de ma vie. Je crois aussi qu'il est ressuscité des morts, donc vivant aujourd'hui. Selon ta promesse en Romains 10.9-10, je sais donc avec assurance que je suis sauvé(e) et déclaré(e) juste ! Je crois aussi que, puisque je suis maintenant déclaré(e) juste grâce au sacrifice de Jésus pour moi, alors c'est sûr, je serai aussi sauvé(e) de la colère à venir. Je n'ai pas peur et je viens avec assurance devant ton trône de grâce, Dieu, mon cher Père, pour t'exprimer mon amour et ma reconnaissance pour la justification par la foi !

Une réflexion pour aujourd'hui

Y a-t-il des faux raisonnements ou des choses qui vous poussent à vous cacher de Dieu ?

Réconciliation - Je ne suis plus en guerre contre Dieu

« Alors que nous étions ses ennemis, Dieu nous a réconcilié avec lui par la mort de son Fils ; à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés (de la colère à venir) par sa vie. » Romains 5.10 (les parenthèses sont mes rajouts).

Ce verset fait suite au verset du chapitre précédent : « Puisque nous sommes maintenant déclarés justes grâce à son sacrifice pour nous, nous serons à plus forte raison encore, sauvés par lui de la colère à venir. » Romains 5.9.

Le mot « réconcilié » vient du grec « katallasso » qui signifie « retourner en faveur avec » ou « recevoir dans notre faveur. »

Pas encore convaincu(e) ?

Si vous n'êtes pas encore convaincu(e) et n'avez pas encore une pleine assurance de votre salut, alors notre verset du jour est, selon moi, le plus grand argument en la faveur de l'assurance du salut ! Quand l'apôtre Paul dit « sauvés par sa vie », il continue sur le verset précédent et sous-entend « sauvés de la colère à venir » sans avoir besoin de préciser les mots. Nous avons ici la même expression « à plus forte raison. » Il utilise encore une comparaison de logique pure.

L'apôtre prouve son point en répétant la même chose : si Dieu a déjà réalisé la plus grande chose imaginable et la plus compliquée, alors il ne peut pas faillir et ne pas réaliser une chose plus petite ou d'apparence plus facile.

Ennemis de Dieu

Qu'est-ce qu'un ennemi de Dieu ? Deux pays sont ennemis quand ils sont en état de guerre l'un contre l'autre. Selon la Bible, nous étions « les ennemis (de Dieu) à cause de tout le mal que nous pensions et commettions. » Colossiens 1.21 fc. Nous étions ennemis, car nous n'avions pas obéi à sa loi (résumée par les 10 commandements comme « tu ne voleras pas », « tu ne convoiteras pas », etc.) et aimé Dieu en tout temps.

Rappelez-vous des plus gros péchés que vous n'avez jamais commis et dont vous avez le plus honte. Dieu les connaissait tous et la Bible dit que nous étions réellement ennemis de Dieu, que nous méritions en conséquence la punition éternelle en enfer.

Et pourtant, ce verset dit qu'alors que nous étions ses ennemis, donc pas du tout ses amis, Dieu a fait la chose la plus incroyable et la plus invraisemblable : « Il nous a réconcilié avec lui par la mort de son Fils » ! Alors que nous étions ses ennemis, Dieu a donné ce qui est de plus précieux à son cœur, son fils Jésus, et il l'a livré aux terribles souffrances de la croix pour nous sauver, de nos péchés, de la mort et de l'enfer.

Le réalisez-vous ? Dieu a envoyé son très précieux Fils Jésus payer le prix des péchés pour ses ennemis !

Un raisonnement logique

Le raisonnement de l'apôtre Paul est le suivant : si Dieu a fait la chose la plus invraisemblable et la plus coûteuse, la mort de son Fils pour nous, alors que nous étions dans la condition la plus difficile et la plus terrible, à savoir que nous étions ses ennemis, alors à plus forte raison, maintenant que nous sommes ses amis, il est invraisemblable qu'il ne fasse pas mieux et ne nous sauve pas entièrement au jour de la colère !

S'il a déjà fait la chose la plus grande possible alors, à plus forte raison, il fera les choses qui paraissent moindres en importance, surtout maintenant que nous sommes ses amis !

Dieu ne change pas

Si Dieu changeait, cela voudrait dire qu'il est capricieux, d'humeur changeante ou schizophrène, ce qui est impossible, car la Bible dit que « Dieu ne change pas, il ne produit pas d'ombre par des variations de position. » Jacques 1.17 fc.

L'apôtre Paul semble dire : « Si vous avez la foi en Jésus, ayez de l'assurance dans votre salut. Dieu vous considère maintenant comme ses amis et même plus, comme ses enfants bien-aimés ! » Oui, la relation maintenant, est celle d'un Père avec un fils ou une fille.

Dit autrement : est-il concevable que Dieu, qui a fait la plus grande des choses pour moi alors que j'étais un ennemi, puisse soudainement m'abandonner alors que je suis maintenant son enfant ?

La réponse est non car : « Alors que nous étions ses ennemis, Dieu nous a réconcilié avec lui par la mort de son Fils ; à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. » Romains 5.10.

Ce très célèbre cantique résume bien les deux derniers chapitres :

« Grâce infinie de notre Dieu
Qui un jour m'a sauvé !
J'étais perdu, errant de lieu en lieu,
Lorsqu'il m'a retrouvé.

Ma vie fut complètement changée
Au moment où j'ai cru ;
Depuis ce jour, de tous les dangers
Sa grâce m'a secouru.

Dans mes épreuves et mes labeurs,
Suffisante est sa grâce.
Je peux toujours compter sur sa faveur
À chaque heure qui passe. »¹

1. « Grâce infinie » de John Newton. Titre original « Amazing Grace » © 1760 Domaine public

Une confession pour aujourd'hui

Père, je crois et confesse que tu m'as réconcilié avec toi par la mort de ton Fils et je déclare que je ne suis plus ton ennemi mais ton enfant. Je ne veux plus douter de cela et, au nom de Jésus, je rejette les mensonges de Satan qui me dit que je ne suis pas digne de m'approcher de toi parce qu'il m'arrive quelques fois de pécher. Je crois que la Bible dit dans 1 Jean 1.8 sem que « si nous prétendons ne pas être pécheur, nous faisons de Dieu un menteur et sa Parole n'est pas en nous. » ; il arrive donc aux amis de Dieu de pécher. Je désire courir dans tes bras d'amour aujourd'hui, Père, grâce à la réconciliation avec toi !

Une réflexion pour aujourd'hui

Et si aujourd'hui, vous décidiez d'agir comme Dieu a agi pour vous ? « Témoignez de l'amour à vos ennemis et priez pour ceux qui vous poursuivent de leur haine. » Matthieu 5.44 pv

Incarnation - Le créateur est devenu simple créature

« Lui (Jésus), il est l'égal de Dieu, parce qu'il est Dieu depuis toujours. Pourtant, cette égalité, il n'a pas cherché à la garder à tout prix pour lui. Mais tout ce qu'il avait, il l'a laissé. Il s'est fait serviteur, il est devenu comme les hommes, et tous voyaient que c'était bien un homme. » Philippiens 2.6-7 pdv

Voici ce qu'a dit CS Lewis : « Allongé à vos pieds se trouve votre chien. Imaginez un instant que votre chien, ainsi que tous les chiens du monde, soient dans une détresse profonde. Certains d'entre nous aiment beaucoup les chiens. Si le fait que vous deveniez un chien pouvait aider tous les chiens du monde, les sortir de leur détresse, seriez-vous prêt(e) à en devenir un ? Voudriez-vous mettre de côté votre nature humaine, laisser vos proches, votre travail, vos loisirs, l'art, la littérature et la musique ? Et surtout voudriez-vous échanger la communion intime avec votre conjoint en contrepartie de la limitation de ne pouvoir que regarder son visage en remuant la queue, tout en étant incapable de lui sourire ou de lui parler ? Christ, en devenant un homme, a limité la chose qui lui était la plus précieuse au monde : sa communion parfaite avec le Père. »

Ce qui s'est passé est vraiment miraculeux ! « Le Fils, expression de Dieu, s'est incarné, il est devenu homme et a vécu parmi nous. Oui, nous avons contemplé sa splendeur glorieuse, une splendeur que seul le Fils unique envoyé par

son Père pouvait posséder. Tout en lui n'était que grâce et vérité. » Jean 1.14 pv

Le mot « incarné » vient du mot grec « sarx » qui signifie « la chair » ou « le corps ».

Quand Adam et Ève ont péché et que la mort est entrée dans le monde, nul n'aurait pu imaginer que le plan de Dieu soit que le Fils quitte le ciel pour venir sur terre dans la condition d'un simple homme. C'est un peu comme si je décidais de devenir un chien pour communiquer avec eux, les comprendre et chercher à les sauver.

Non seulement Dieu le Fils s'est fait homme, mais Dieu a choisi de le faire dans les plus humbles conditions, dans une étable avec la puanteur des animaux et une hygiène qui laissait à désirer !

Dieu prend le contre-pied du système du monde. Le monde cherche un sauveur ou libérateur qui vienne avec la puissance d'une armée ou la richesse d'un pays. Jésus, quant à lui, n'est pas venu avec la sagesse du monde « mais pour couvrir de honte les sages, Dieu a choisi ce qui semble fou dans le monde. Pour couvrir de honte ce qui est fort, Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde. » 1 Corinthiens 1.27

En fait, la plus grande chose que Jésus ait sacrifié en venant sur terre n'est pas la gloire ou la royauté du ciel, mais son intimité et égalité avec le Père. Oui cette intimité ou « égalité, il n'a pas cherché à la garder à tout prix pour lui. Mais tout ce qu'il avait, il l'a laissé »¹ pour nous sauver de notre misère et de l'enfer.

Imaginez Jésus bébé, limité par son petit corps, ne pouvant ni marcher ni parler avec son Père céleste. Imaginez Marie changer la couche au Fils de Dieu... Oui « tout ce qu'il avait », sa parfaite communication avec le Père, sa perfection et sa gloire éternelles, il a tout mis de côté par amour, pour moi, pour vous.

Oui, il a appris la vie comme nous, il a appris à marcher, est allé à l'école, a découvert les lois de Dieu en allant au temple². Il a vécu la dureté de ce monde et « bien qu'étant Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert. » Hébreux 5.8.

Mais le plus incroyable dans l'incarnation est que Jésus « s'est fait plus petit encore : il a obéi jusqu'à la mort, et il est mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a placé très haut et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tous les autres noms. Alors tous ceux qui sont dans le ciel, sur la terre et chez les morts tomberont à genoux quand ils entendront le nom de Jésus. Et tous reconnaîtront ceci : Jésus-Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père. » Philippiens 2.8-11.

Quel amour Dieu a pour nous ! Quelle grandeur nous trouvons là dans l'incarnation ! Maintenant, Jésus est retourné au ciel, non comme avant, mais avec son corps humain, quoique glorifié. Et s'il, après sa résurrection, a gardé les marques des clous sur ses mains et pieds, serait-ce pour nous faire comprendre qu'il n'est pas un Seigneur « qui serait incapable de se sentir touché par nos faiblesses. Au contraire, il a été tenté en tous points comme nous le sommes, mais sans commettre de péché. » ? Hébreux 4.15

Oui, c'est vrai et en conséquence, « approchons-nous donc du trône du Dieu de grâce avec une pleine assurance.

Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment. » Hébreux 4.16

Une confession pour aujourd'hui

Jésus, merci pour ton incarnation. Merci parce que tu t'es fait petit pour que je sois accepté(e) au ciel par le Père. Merci parce que tu t'es fait pauvre pour me rendre riche spirituellement ! Merci parce que tu as subi les souffrances de la croix pour moi. Merci parce que tu te sens touché par nos faiblesses et c'est pour cela que tu es « toujours vivant pour intercéder en notre faveur auprès de Dieu. » Hébreux 7.25

Une réflexion pour aujourd'hui

Dieu s'est incarné dans l'humanité pour nous parler et nous demande maintenant de parler de lui aux autres. Comment concrètement pourriez-vous vous « incarner » dans la société, pour mieux communiquer Jésus aux autres ?

1. Philippiens 2.6

2. Luc 2.46

Crucifixion - Je meurs avec Jésus sur la croix

« J'ai été crucifié avec Christ. » Galates 2.20

Le mot grec original « sustauroo » signifie « crucifier avec ». Il y a deux aspects importants dans la crucifixion.

Le premier, c'est que Jésus a « été livré à cause de nos fautes. » Romains 4.25 pdv.

Avant de croire en Jésus, nous étions sous le régime de la loi. Or, « tous ceux qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit soit tout homme qui ne reste pas fidèle à tout ce qui est écrit dans le livre de la loi pour le mettre en pratique. » Galates 3.10

C'est pour cela que Jésus a été crucifié pour « nous racheter de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous, puisqu'il est écrit : Tout homme pendu au bois est maudit. » Galates 3.13

Quelle bonne nouvelle car nous ne sommes plus « sous le régime de la loi mais sous celui de la grâce. » ! Romains 6.14 sem.

Un aspect méconnu

Le deuxième aspect de la crucifixion, c'est que quand Jésus meurt sur la croix, ce n'est pas seulement lui qui meurt, mais aussi nous qui croyons en lui : « Nous avons été

totallement unis à lui au moment où nous sommes morts avec lui. » Romains 6.5 pdv.

Pourquoi est-ce une bonne nouvelle ? Si Jésus était seulement mort pour nos péchés, alors il resterait le problème qu'étant pécheur de nature, nous continuerions à pécher. Ceci produirait une vie misérable pour le croyant, pardonné de ses péchés passés, mais se sentant continuellement coupable vis-à-vis de Dieu car continuant à pécher de temps en temps.

La solution ? Ma propre mort !

Donc il faut non seulement que Dieu traite le problème du péché, mais surtout le problème du pécheur que je suis, que nous sommes. Essayer d'améliorer notre nature humaine pécheresse ne résout pas du tout le problème. Nous n'avons pas besoin d'une amélioration de notre personne pécheresse, mais de son élimination, puis d'une recréation !

C'est ce que la Bible dit : « L'être humain que nous étions auparavant a été mis à mort avec le Christ sur la croix, afin que notre nature pécheresse soit détruite et que nous ne soyons plus les esclaves du péché. » Romains 6.6 fc.

Oui, mourir avec Christ est la seule solution pour être totalement libre du péché et des sanctions qu'il provoque. Même si vous ne le ressentez pas, vous êtes mort(e) en Christ. C'est un événement historique qui a bien eu lieu à la croix et qui est suffisant pour Dieu pour vous libérer de manière définitive. La Bible le dit, alors cela suffit ! Le verset suivant déclare d'une manière magistrale notre liberté : « Celui qui est mort est libéré du péché. » Romains 6.7.

Une étape essentielle !

Comprendre cela est le premier pas pour essayer de plaire à Dieu jour après jour. Car ce n'est que lorsqu'on l'a compris que nous sommes définitivement libéré(e) du péché vis-à-vis de Dieu que nous pouvons alors marcher avec lui de manière libre, gratuite, sans chercher à l'impressionner ou à marquer des points. Oui, nous pouvons maintenant marcher dans sa grâce, son amour et avec assurance que « rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » Romains 8.39 fc.

C'est tellement différent de ce que l'on voit chez de nombreux chrétiens ! S'ils ont péché, ils vont penser ou confesser : « Je suis prisonnier du péché... je suis un être pécheur par nature... je suis si mauvais... » Ensuite ils se raidissent et cherchent par leurs propres forces à mieux faire la prochaine fois. Ils ont sans cesse en tête l'image d'un Dieu en colère guettant leur prochaine faute. Non, vous êtes totalement séparés du péché ! « Le Christ est mort, et sa mort l'a séparé totalement du péché, une fois pour toutes. Maintenant il est vivant, et sa vie est tout entière pour Dieu. De même, vous aussi, vous devez penser ceci : vous êtes morts en étant totalement séparés du péché, mais, en étant unis à Jésus-Christ, vous êtes vivants pour Dieu. » Romains 6:10-11 pdv.

Le monde du péché crucifié aussi

L'apôtre Paul l'explique ainsi : « Je ne veux à aucun prix placer ma fierté ailleurs que dans la mort de notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix. Par elle, en effet, le monde du péché a été crucifié pour moi, de même que moi je l'ai été pour ce monde. » Galates 6.15. sem.

Oui ce monde du péché est comme mort pour nous. Par notre union avec Jésus, nous avons été libéré(e) de son appartenance et sommes en attente du nouveau monde !

Jésus en parlait déjà à ses disciples avant même sa crucifixion : « Je vous l'assure : quand naîtra le monde nouveau et que le Fils de l'homme aura pris place sur son trône glorieux, vous qui m'avez suivi, vous siégerez, vous aussi, sur douze trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël. » Matthieu 19.28 sem.

Dans ce monde nouveau se trouvera une ville incroyable créée sur mesure pour nous par Dieu. On l'appelle la « Jérusalem nouvelle (...) Dieu lui-même sera avec eux et il sera leur Dieu. Il essuiera toutes les larmes de leurs yeux. La mort n'existera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cris, ni souffrance. Oui, le monde ancien a disparu. » Apocalypse 21.2 et 3-4 pdv.

Oui, la crucifixion est la solution extraordinaire de Dieu pour nous arracher du royaume du péché dans son ensemble !

Une confession pour aujourd'hui

Je confesse que je suis mort(e) en Christ et que, selon Romains 6.7, je suis libre ! Je rejette les mensonges de Satan qui insinue que je ne serai jamais assez bon(ne) pour m'approcher de Dieu. D'un côté, ceci est vrai et c'est pour cela que Dieu m'a crucifié(e) avec Jésus. D'un autre côté, ceci est faux car, libéré(e) du péché, je suis libre maintenant de m'approcher de Dieu, sans crainte, avec reconnaissance pour mon salut ! Aide-moi Seigneur à passer du temps avec toi aujourd'hui pour te remercier pour la crucifixion de Jésus pour mon péché et ma liberté !

Une réflexion pour aujourd'hui

En vous crucifiant avec Christ, Dieu vous a séparé(e) du monde. Y a-t-il des activités propres à ce monde qui prennent une place disproportionnée dans votre agenda ?

PARTIE 2 : 15 témoignages illustrants les principes de la grâce

Alexis : Athée militant, Dieu se révèle à lui

Son histoire nous montre le principe d'élection / prédestination dans la vie d'une personne combattant contre Dieu.

Dans ma petite école de Bretagne, ce jour-là, la conversation concernait la religion. Je me souviens qu'au détour du débat, un camarade a allégué que tout le monde croyait en Dieu. Alors que toute la classe acquiesçait, je me suis levé subitement avec la ferme intention de rompre ce consensus. « Non ! », ai-je déclaré solennellement. « Moi je ne crois pas en Dieu. » Ce geste de défi m'a rempli d'une fierté immense. Comme l'enfant qui déclare d'un air entendu que l'existence du Père Noël est une fable, j'éprouvais le sentiment grisant d'être plus avancé que mes camarades ; sous-entendu : vous êtes encore dans la croyance, moi je l'ai dépassée !

J'ai grandi dans une famille athée

Comme je n'étais pas baptisé et que je n'ai reçu aucun enseignement religieux, mon univers était imperméable au christianisme. Même les fêtes chrétiennes n'avaient pas de signification religieuse. Noël, pour moi, était associé aux cadeaux, Pâques, la fête du chocolat, et le dimanche représentait moins le jour du Seigneur que l'occasion d'une grasse matinée. A la table familiale, le mot « Dieu » n'était pas prononcé. Les rares fois où le sujet s'invitait, c'était sous

un angle critique, pour fustiger le passéisme de l'Église. À l'école, les cours d'histoire accrédaient cette vision rétrograde : n'était-ce pas le christianisme qui avait lancé l'Inquisition, impulsé les croisades et brûlé vif Galilée ? Autrement dit prêché la violence et condamné le progrès de la science ? Quant aux chrétiens que je croisais ici ou là, ils se montraient incapables de rendre raison de leur foi, se contentant d'un vague témoignage qui ne me satisfaisait pas. Obscurantisme, crédulité et intolérance étaient donc, selon moi, les maîtres mots de cette religion que je regardais comme une relique du passé, vouée à disparaître au profit d'un âge scientifique et positiviste.

Je découvre la Philo

Ébloui par la découverte de la philosophie en terminale, j'ai décidé de l'étudier à l'université de Strasbourg, où ma famille avait déménagé. Tandis que je promenais sur le monde un regard sceptique et désabusé, mettant tout en doute, y compris la morale, un certain Mike m'a interpellé à la sortie d'un cours de philosophie. À mesure que nous sympathisions, j'ai découvert qu'il était protestant. « Comment peut-on être chrétien, si ce n'est par haine de la vie, frustration ou besoin d'arrière mondes fantasmés ? », lui ai-je objecté.

Des arguments qui font mouche

Loin d'être décontenancé, Mike a répondu par des arguments à chaque fois justes et rationnels. Pour la première fois, j'ai rencontré un chrétien qui réfléchissait sur sa croyance, faisant droit à la raison. Pendant une année, nous avons ainsi cheminé ensemble, essayant dans des discussions enflammées de nous convertir mutuellement, moi à ma vision d'un monde sans Dieu, lui au christianisme. En côtoyant Mike, je suis passé peu à peu à un athéisme militant : « Puisqu'il réfléchit », me suis-je dit, « peut-être trouverai-je un moyen de le sauver. » J'ai donc résolu de le suivre partout, dans les groupes de prière et les rassemblements de croyants auxquels il était assidu. Je me sentais le devoir de ramener tous ces chrétiens que je rencontrais à la raison.

J'ouvre la Bible pour la démonter

Désireux d'emporter la mise, j'ai décidé de m'attaquer à la source de leur croyance, autrement dit d'ouvrir la Bible, de la lire attentivement et de dresser le catalogue général de ses contradictions. Une fois le travail de sape opéré, Mike et ses amis seraient obligés d'ouvrir les yeux et de reconnaître leur erreur. Un soir de l'été 2005, alors que j'étais en train de lire la Bible avec cet objectif de la détruire, j'ai senti soudainement une présence venir à moi, présence à la fois chaude et froide telle une douche gazeuse, dotée d'une conscience, qui me disait : « Alexis, tu es pécheur, mais je te pardonne car je t'adopte dès aujourd'hui comme mon fils. » Ce jour de juillet 2005, où j'avais fait l'expérience de Jésus en ressentant sa présence aimante et miséricordieuse, marque le début de ma conversion.

Un changement incroyable

Depuis cette révélation et jusqu'à mon baptême, j'ai changé ma relation aux autres, ma façon de voir le monde, de le penser. Selon mon ami Mike, même mon regard, jusqu'ici sombre et tourmenté, s'est éclairé. Depuis, dans les enceintes médiatiques auxquelles j'ai accès, je m'efforce de rappeler que si Dieu se donne par l'expérience, il se laisse aussi découvrir par la raison. Comment, en effet, peut-on aimer une personne sans chercher à la connaître, à comprendre qui elle est ? Jésus est bien vivant, les amis !

Voir la vidéo d'Alexis et le contacter : mystory.me/alexis

Kaouthara : Jésus se révèle à elle comme étant LA vérité

Son histoire nous montre le principe d'élection / prédestination dans la vie d'une personne ne cherchant pas spécialement Jésus.

J'ai grandi dans une famille de croyance musulmane, mais non pratiquante. Pendant plusieurs années, je considérais le fait d'être musulmane comme étant quelque chose que l'on acquiert à la naissance, comme le fait que je sois née femme, que je sois née noire, etc.

Mais vers l'âge de 19 ans, je me suis rebellée contre cette idéologie. J'étais à présent convaincue qu'une religion n'était pas un ADN, mais un CHOIX. N'ayant aucune conviction religieuse mais persuadée qu'il y avait effectivement un Dieu, je me suis déclarée déiste, c'est-à-dire croyant en l'existence d'un Dieu mais ne pratiquant aucune religion.

La question qui a tout changé

À l'âge de 21 ans, je vivais alors seule au Canada depuis une année, dans une résidence universitaire. Alors que j'étais dans la cuisine commune à tous les étudiants de la résidence, un jeune homme musulman, qui était aussi un ami, est venu vers moi et m'a demandé en quoi je croyais. Je lui ai expliqué mon déisme. Ensuite, il m'a posé la question qui a bouleversé ma vie : « Es-tu heureuse comme ça ? »

Ma réponse étant négative, j'ai décidé de me lancer dans une quête de la vérité. Oui je croyais en un Dieu, mais quelle religion apportait la vérité ? Avec mon arrière-plan musulman, je me suis naturellement tournée vers les musulmans pour essayer de comprendre et de chercher la vérité. Ne connaissant ni le christianisme ni le judaïsme, je ne savais pas comment avoir des réponses, ni même quoi demander.

Après plusieurs jours, mon ami musulman est revenu vers moi, me demandant où en était ma « quête spirituelle. » N'ayant évidemment rien trouvé de satisfaisant, je lui disais que ce n'était pas glorieux. C'est alors qu'il m'a dit : « Moi, en tant que musulman, forcément, je m'attends à ce que tu deviennes musulmane. » Je suis restée silencieuse à sa remarque et me suis dirigée vers ma petite chambre d'étudiante. Devant ma porte, j'ai regardé au ciel et j'ai dit à Dieu : « Moi, musulmane ? Jamais ! J'en ai marre ! Toute cette recherche me saoule ! J'abandonne ! »

La fin de la quête spirituelle

Je suis alors entrée dans ma chambre, me suis affalée sur mon lit. En entendant des chants de Noël, je me suis redressée brusquement, comme frappée de lucidité et me suis écriée : « Jésus ! Mais oui, c'est Jésus, c'est Jésus la vérité ! »

Aujourd'hui, je le sais, j'ai trouvé la vérité et plus encore, la paix. Oui je traverse des moments difficiles, comme tout le monde. Oui j'ai mes moments de faiblesses, mais contrairement à ma vie d'avant, je peux me reposer sur Jésus. Je n'ai plus à lutter par mes propres forces et

j'expérimente au jour le jour son soutien, son amour, son amitié dans chaque geste, chaque pas que je fais.

Voir la vidéo de Kaouthara et la contacter sur :
mystory.me/kaouthara-amadi-eddine

Alexandre : J'ai donné ma vie à Satan à l'âge de 10 ans

Son histoire nous montre le principe de rédemption, en particulier le passage « des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu » Actes 26.18.

Étant de famille non croyante, je n'ai pas été élevé dans la religion. Mais à l'âge de 10 ans, j'ai trouvé un livre de sorcellerie dans la bibliothèque. Cela m'a tout de suite attiré. Je l'ai caché dans ma chambre et l'ai dévoré. Même si je ne comprenais pas réellement ce que je lisais, j'ai entendu un appel sur ma vie. C'est alors qu'un soir, avec ma foi d'enfant et en me coupant pour signer un pacte avec mon sang, j'ai donné ma vie à Satan.

Guidé et conseillé

Les premières années étaient très agréables. J'avais un pouvoir de diriger les autres ; je voyais le monde occulte ; je parlais avec des démons. Je passais de longs moments à être enseigné par les esprits. Ils me disaient quoi faire pour arriver à mes fins, comment aborder des personnes afin de les influencer, de les séduire. Je connaissais par cœur les formules et les connaissances occultes. En tant qu'adolescent, j'étais comblé !

Un véritable sentiment de souffrance

A 18 ans, je dirigeais un très grand groupe de personnes. Je possédais plus d'une cinquantaine de livres d'occultisme. J'avais converti au satanisme beaucoup de monde. Malgré tout, au fond de moi, une souffrance grandissait et rien ne me comblait, ni l'argent, ni le pouvoir, ni les relations. Je mentais, volais, montais les gens les uns contre les autres. Je pensais au suicide et me mutilais avec des ciseaux dans la douche. Je ne me faisais plus aucune illusion. J'avais compris que le monde démoniaque s'était servi de moi pour propager sa volonté, que j'étais un outil qu'on allait jeter après utilisation.

Un appel de Dieu

J'ai reçu un jour une proposition pour participer à une réunion chrétienne, ce qui pour moi était l'ennemi mortel. Mais j'ai senti un besoin d'y aller. Je connaissais le monde spirituel et le besoin était surnaturel. Toute la soirée, je me suis senti mal. J'avais une telle haine du nom de Dieu. Arrivé à la fin de cette réunion, je voulais voir le pasteur pour lui poser des questions. Pendant plus de trois heures, nous avons parlé. Mon monde fut ébranlé, ayant entendu Dieu me parler à travers cet homme, ayant senti son appel et une promesse d'une vie meilleure.

Passer d'un esprit diabolique à un Dieu d'amour

J'ai mis 2 mois à me convertir. Le jour où j'ai franchi le pas, j'ai senti une opposition terrible dans mon être et mes relations. Mais une force encore plus puissante m'envahit, un amour que je ne connaissais pas. J'ai senti Dieu ! Il m'a

accueilli sans contrat, sans contrepartie, sans reproche. J'ai eu la révélation que, depuis des années, il désirait me rencontrer. Il m'a fallu quelques années pour me libérer de tous mes liens et mes habitudes occultes. Depuis, plus de dépression, d'envie de suicide, de mutilation. Je suis libre, membre d'une église locale et j'aime Dieu ! Chaque jour, j'ai de nouveaux défis, mais il me parle, me conseille et me porte. Je ne suis plus tout seul. Il est toujours avec moi.

Contactez Alexandre sur : mystory.me/delacroix

Franck : Délivré des démons et de la terreur

Son histoire nous montre le principe de rédemption, en particulier le passage « des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu » Actes 26.18.

Dans les années 80, mon père et mon frère aîné étaient au chômage. Les fins de mois étaient très difficiles. Alors, pour faire entrer de l'argent dans le foyer, ma mère, qui tirait les cartes depuis des années, a décidé de se mettre à son compte. Elle a ouvert son cabinet de consultation.

L'ambiance à la maison était plutôt tendue. La relation entre mon père et ma mère était conflictuelle. La menace du divorce a plusieurs fois pesé sur leur couple. Mon frère aîné consommait pas mal de drogue et d'alcool. Entre lui et mon père, ça ne collait pas du tout.

Mal de vivre

De mon côté, je souffrais d'un profond mal de vivre et me défoulais dans la boxe américaine et le karaté. Très vite, j'ai obtenu la ceinture noire et les dirigeants de mon club voyaient déjà en moi un espoir français.

Ma mère avait une large clientèle et faisait parler d'elle pour ses dons de divination. Elle pratiquait aussi le pendule, la cartomancie et d'autres choses encore...

Un jour, une cartomancienne a proposé à ma mère de participer à un stage sur le spiritisme, ce qui lui permettrait

d'entrer en contact avec l'au-delà. Elle a accepté immédiatement, y voyant une opportunité d'augmenter sa clientèle et ses revenus. Ce soir-là, ma mère est rentrée enchantée. Elle venait de découvrir une pratique qui allait nous rapporter pas mal d'argent.

Il est vrai que la clientèle a augmenté rapidement, l'argent aussi... Mais étrangement, les problèmes ne cessaient de se multiplier. Et ceux-ci nous coûtaient cher. C'est comme si notre argent était frappé par la malédiction. Nous n'arrivions pas à nous en sortir financièrement. Et puis, des phénomènes étranges ont commencé à se produire chez nous : les objets se déplaçaient, et même parfois les meubles. Nous avons commencé à entendre des bruits, comme des coups dans les murs.

Comme Harry Potter

Moi aussi, je jouais à l'apprenti sorcier. Mais la nuit, des phénomènes étranges ont commencé à se produire dans ma chambre. J'ai eu la sensation d'être frôlé par des présences. Au fil des semaines, il ne s'agissait plus de sensations mais de contacts. Et l'enfer a commencé. La nuit, des mains invisibles me frappaient, me secouaient, me touchaient. Et après quelques mois, j'ai vécu des phénomènes de dédoublement de personnalité. Je perdais le contrôle. Parfois, la nuit, j'étais saisi par de violentes terreurs et, pendant de longs mois, j'ai souffert d'insomnie. Je ne parvenais plus à trouver le sommeil. Cathy, ma petite sœur de 6 ans, a aussi souffert terriblement de l'occultisme. Elle se levait les nuits en se retrouvant en plein milieu d'un cimetière...

Quelle voix écouter ?

Heureusement, un matin de février 1985, Dieu est intervenu dans ma famille pour la délivrer. Ce matin-là, vers 6h00, j'ai entendu une voix qui m'a conduit sur le bord de la fenêtre. Une force cherchait à me faire mourir et une autre cherchait à me secourir. J'ai résisté à cette voix qui me poussait à me jeter par la fenêtre. J'ai écouté cette autre voix qui m'a conduit à crier à Dieu.

A genoux, pour la première fois de ma vie, j'ai prié, ou plutôt j'ai crié vers Dieu, implorant son secours. Je lui ai dit : « Dieu, je ne sais pas qui tu es ; je ne sais pas si tu existes. Je ne sais si tu es Bouddha, Mahomet ou Jésus-Christ, mais je m'adresse à TOI qui as créé le ciel et la terre. Si tu existes, je t'en supplie : sauve-moi ! » Soudainement, mes parents sont entrés dans ma chambre. J'étais là, désespéré. Je pouvais lire dans les yeux de mes parents ce sentiment d'impuissance.

Rapidement, j'ai quitté la maison, bien déterminé à trouver de l'aide. Je m'étais juré de ne plus revenir dans cette maison qui était pour moi la maison du diable. Il fallait que je trouve quelqu'un qui accepte de m'héberger, les parents d'un ami peut-être. J'ai erré dans les rues de la ville pendant plusieurs heures. Et puis, vers 9h00, j'ai croisé un groupe de jeunes, des chrétiens, qui distribuaient des brochures abordant la question de la foi en Jésus. L'un de ces tracts parlait même de la conversion radicale d'un chef de gang New-Yorkais du nom de Nicky Cruz.

Une arnaque ?

J'avais du mal à y croire. J'ai plutôt pensé qu'il s'agissait d'une arnaque. Et alors que je lisais l'histoire de la vie transformée de cet ancien voyou, tout à coup, j'ai eu la conviction profonde que Dieu venait de me fixer un rendez-vous. J'ai alors fait demi-tour pour aller parler à un des membres de ce groupe. Je me suis présenté simplement en lui expliquant mon histoire et notre situation à la maison.

Cet homme me fit comprendre que ma famille avait commis une chose abominable en pratiquant l'occultisme et qu'elle était sous la malédiction. Il m'a expliqué que Jésus est venu donner sa vie sur la croix, non seulement pour briser nos malédictions, mais surtout pour pardonner nos fautes et transformer nos vies, nous donner une vie nouvelle. Il a ouvert sa Bible et m'a lu ce passage tiré du livre du Deutéronome où il est écrit : « Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel. » Deutéronome 18.10-11

Une vraie délivrance

Cette personne m'a ensuite invité à me rendre à une réunion qui avait lieu le soir même. J'y suis allé. Dès que je suis entré dans cette modeste église évangélique, j'ai immédiatement fortement senti la présence de Jésus. C'était merveilleux ; quel amour et quelle grâce ! Les puissances qui me tourmentaient se sont manifestées. Mon corps tremblait. Mais dès que le pasteur a prié pour moi au nom de Jésus, j'ai été délivré. J'ai vécu une vraie délivrance. Une paix profonde m'a envahi.

Ce soir-là, en sortant de cette église, je savais que ma vie ne serait plus jamais la même. Je venais de recevoir Jésus comme mon sauveur et lui ai demandé de devenir mon Seigneur, c'est-à-dire de prendre le contrôle de ma vie. Je savais que toutes mes fautes étaient pardonnées.

Retour à la maison

Après cette réunion, je suis rentré à la maison pour annoncer cette bonne nouvelle à mes parents. Le pasteur est aussi venu nous rendre visite pour nous expliquer ce qu'enseigne la Bible sur la question de l'occultisme. En quelques jours, tout a changé dans notre famille. Nous nous sommes tous tournés vers Jésus. La relation entre mes parents a été restaurée. Mon frère a été délivré du tabac, de la drogue et de l'alcool. Ma petite sœur a été délivrée de ses tourments. Toute la famille a été pardonnée, libérée et purifiée. Je peux dire que Jésus nous a tous sauvés !

Contactez Franck : mystory.me/franck

David : Ma culpabilité s'est envolée en un instant

Son histoire nous montre le principe de justification. Ce qu'il a cru dans son cœur l'a acquitté et s'est suivi d'une expérience immédiate de paix avec Dieu.

J'étais tétanisé par le courant qui parcourait tout mon corps. Cela faisait déjà 40 secondes que j'étais électrocuté... cela me parut comme une éternité ! Je voyais les gens me regarder sans comprendre pourquoi j'arrêtais de jouer de la guitare et de chanter. Je me suis dit : « Si personne n'arrête ce courant, dans 2 secondes, mon cœur va lâcher. »

Une fête gâchée

Heureusement, Eric, le bassiste, cria : « Débranchez tout ! David se prend un gros coup de jus ! » Et ce fut la délivrance. A cause du courant, ma guitare avait été collée sur mes mains, qui avaient été gravement brûlées. J'étais complètement sonné tel un boxeur qui prend un uppercut et qui tente de se relever. Nous étions en 1997, à Arras dans le nord de la France, plus précisément le 21 juin lors de la fête de la musique. Ce jour-là, j'ai vu la mort de bien près...

Bien sûr, au grand regret de mon groupe de musique, le concert en plein air a dû être annulé. Après avoir repris mes esprits et en attendant d'être soigné, je décidai de me promener dans les ruelles d'Arras pour écouter les autres groupes de musique. Cette expérience m'avait vraiment secoué dans tout mon être. « J'ai failli mourir », me dis-je.

« Si j'étais mort, où serais-je maintenant ? Ce Dieu d'amour en qui j'ai toujours cru, qui est-il au fait ? Et pourquoi je crois qu'il est 'amour' alors que je ne l'ai jamais vu ? »

Une erreur de jeunesse qui fait mal

Je continuais à marcher quand mes pensées s'évadèrent pour me ramener à 2 ans plus tôt, à Évreux en Normandie. Je revis V. pleurer toutes les larmes de son corps. Je ne comprenais toujours pas pourquoi j'avais fait cela. J'avais juste voulu faire comme tous les jeunes de mon âge, avoir une première expérience, sortir avec quelqu'un. Mais il faut dire que, dès le départ, je n'étais pas bien convaincu de cette relation. Et l'inévitable arriva au bout d'un an, j'avais « cassé » avec elle avant de partir continuer mes études à Lille. Elle était brisée.

Deux ans après, je n'arrivais toujours pas à me pardonner. Je n'étais pas en paix avec moi-même et avec Dieu. J'avais brisé le cœur de quelqu'un. S'en était-elle remise ? Je me sentais si coupable...

Un voyage inattendu

Six mois après l'électrocution, je partis en Angleterre pour terminer mes études d'ingénieur en tant qu'étudiant Erasmus. Je rencontrai Marc, un gars avec qui on parla de la Bible et de Jésus pendant de longues minutes. Je lui expliquai être contre la religion : selon moi, ce n'est pas en allant à l'église qu'on devient meilleur. Je lui partageai aussi ma réflexion : nous sommes tous pécheurs, moi le premier ; mais essayer de faire le bien est suffisant.

Ce qu'il me partagea ensuite changea toute ma vie. Il me dit que la Bible n'amenait pas vers une religion mais vers une relation avec Dieu.

Vous avez un nouveau message

Il m'expliqua le message central de la Bible : non pas « Va à l'église » mais « Reçois Jésus le cadeau de Dieu ! » Puis il me dit : « Jésus, c'est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour s'offrir en sacrifice à la croix, pour enlever notre culpabilité en prenant nos fautes. »

Quand il me dit ces mots, j'eus la conviction que c'était vrai et je sentis la culpabilité de tous mes péchés s'envoler ! Je ressentis immédiatement la présence de l'amour de Dieu et une paix indescriptible !

Ils se marièrent et...

Depuis ce jour, cette présence est toujours là et ma vie a complètement changé en positif. Et même si ce n'est pas facile tous les jours, je sais que Dieu est mon Père, qu'il est là et cela fait une grande différence !

Aujourd'hui, je suis marié avec la merveilleuse Iryna et nous avons 2 superbes petites filles, Maria et Anna ! Nous allons dans une superbe église en région parisienne où nous rencontrons d'autres croyants qui vivent la même relation avec Dieu que nous.

Contactez David sur : mystory.me/david